



# L'AVENIR DU NORD

## ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE CAVEINRI EST DANS LE PEUPLE MÊME  
MOUS YEVRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(D. SULTZ)



Abonnement : Un an [Canada]..... \$1.00  
" [Etats Unis]..... 1.50  
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,  
Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 11 c. la ligne agité, par insertion.  
Annances légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

### SOMMAIRE

**L'Actualité**  
A travers la presse américaine : Chercheur.  
L'uniformité des livres d'écoles.  
Lettre d'un parisien : A. Léo Leymarie.  
Méli-Mélo.  
POESIE. " Philosophie " : Charles Ameau  
Devant un plumage. Pierre l'Ermite.  
Coins pittoresques du vieux Paris (V) :  
Lily Butler  
Mariage.  
Qui veut trop perd tout. Gallus.  
L'exposition de Saint-Jérôme.  
Floriculture : Louis Potier.  
Nouvelles.

## L'ACTUALITÉ

### LE BOIS A PULPE

Il y a neuf ans, le gouvernement provincial fixa à 60 cents par corde les droits sur le bois à pulpe coupé dans les domaines de la couronne et expédié aux Etats-Unis ; il prit l'engagement de ne pas accrotre ces droits pendant une période de dix années. Le gouvernement de Québec a annoncé son intention d'augmenter la taxe sur le bois à pulpe, à l'expiration des dix ans, c'est-à-dire en septembre prochain, afin d'empêcher les Américains de venir abattre nos forêts pour alimenter leurs pulperies et leurs papeteries.

Les industriels intéressés dans la fabrication de la pulpe de bois et du papier se réjouissent grandement de l'attitude du gouvernement provincial sur cette question. L'association des manufacturiers canadiens a voté des félicitations à Sir Lomer Gouin à ce propos, et a décidé de demander à Sir Wilfrid Laurier une législation efficace pour empêcher que l'exportation du bois à pulpe pris sur des propriétés privées ne vienne paralyser ou, du moins, affaiblir l'effet des lois de Québec et de l'Ontario.

Interrogé par un journaliste sur cette question, l'hon. J.-D. Rolland, à son retour de la convention des manufacturiers canadiens à Hamilton, a déclaré ne pouvoir faire autrement que de reconnaître la sagesse du projet de notre gouvernement provincial.

" Pour le plus grand bien du pays, a-t-il dit, j'ai toujours désiré la prohibition de l'exportation du bois à pulpe. Grâce à elle les habitants de la province de Québec recevront, pour chaque tonne de papier, environ \$40, alors qu'aujourd'hui ils ne reçoivent, le plus souvent, que \$6, le prix d'une corde de bois.

" Et voyez cette chose fâcheuse : c'est avec la transformation en papier de ce bois pris chez nous que les Américains nous font concurrence sur le marché anglais, et les fabricants canadiens souffrent beaucoup de cette concurrence.

" Les Américains devront venir chez nous établir des usines et ce sera un grand facteur de prospérité. Les centres industriels seront disséminés partout le long de nos cours d'eau. Le colon trouvera à écouler non seulement tout le bois qu'il peut abattre, mais, ce qui est mieux, ses produits maraichers pour lesquels il n'a aucun marché actuellement.

" Je sais que les Etats-Unis ont besoin de notre bois. Si nous le leur refusons, ils devront prendre notre papier."

L'honorable J.-D. Rolland est le chef de la librairie J.-B. Rolland & fils et des deux compagnies qui possèdent les importantes papeteries de Saint-Jérôme et de Sainte-Adèle connues dans tout le Canada. Ses déclarations sont donc d'un grand poids.

### LE CONCILE DE QUEBEC

La vieille capitale donne en ce moment l'hospitalité à tous les évêques et archevêques du Canada et à un grand nombre de prêtres et de religieux venus de toutes les parties du pays pour participer aux travaux du concile où sont discutés les intérêts de l'Eglise canadienne, sous la présidence de Mgr Sbarretti, légat du Pape.

Des délibérations des prélats, le public ne sait rien ; mais la réunion de tous ces princes de l'Eglise donne lieu à des cérémonies fastueuses qui ont pour témoins des milliers de spectateurs, et à des fêtes dont Québec gardera longtemps le souvenir.

### L'ÉCOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

La pose de la pierre angulaire de l'école technique de Montréal a donné lieu, lundi dernier à une belle démonstration en l'honneur du travail et de l'instruction publique.

Cette cérémonie s'est accomplie en présence d'une foule nombreuse parmi laquelle on remarquait le premier ministre du Canada, celui de la province de Québec, et les notabilités du monde religieux, politique, social et financier de Montréal.

Sir Wilfrid Laurier, sir Lomer Gouin et le chanoine Gauthier ont prononcé d'admirables discours sur l'orientation à donner aux études en général, sur l'enseignement technique dont il faut armer les ouvriers en notre siècle de progrès.

D'autres allocutions sur le même sujet ont été faites par l'évêque anglican Farthing, M. Gaspard Desrues, président du conseil d'administration de l'École technique, l'échevin Dagenais, M. Isaac Préfontaine, président de la Chambre de commerce de Montréal, le Rév. W.-I. Shaw, principal du collège théologique Wesleyan, l'hon. M. Weir et l'hon. Rodolphe Roy, secrétaire provincial.

L'École technique, que nous devons à la sollicitude du gouvernement Gouin, s'élèvera à l'angle des rues Mance et Sherbrooke, à Montréal.

### POLITIQUE EN L'AIR

M. Tellier, qui représente les conservateurs, M. Bourassa, qui représente le petit groupe des nationalistes, M. Jean Prévost, qui représente... son inimitié pour M. Gouin, ont paré ensemble à Saint-Hyacinthe, samedi dernier.

Ces trois aviateurs de la politique provinciale ont pris leur vol vers les nues, se tenant côte-à-côte et étroitement enlacés dans le même aéroplane.

Se croyant les émules de Blériot dans le firmament politique, ils se sont donné l'illusion de la supériorité.

Leur vaine éloquence et leurs grands principes déployés, ils se sont figurés être des aviateurs battant l'air de leurs larges ailes, alors qu'ils n'étaient que des politiciens traînant de l'aile.

Aussi leur expérience a-t-elle été peu brillante et nos aviateurs ont-ils vite constaté qu'ils étaient plus près de la terre que des cieux.

Le peuple, qui admire les évolutions hardies des conquérants de l'air, n'admire pas du tout les évolutions irrationnelles des hommes publics.

Or, M. Tellier, qui est le chef des conservateurs au parlement de Québec, cache lâchement les couleurs de son drapeau.

M. Bourassa, qui, depuis tant d'années, combat *unguisibus et rostro* l'esprit de parti, est devenu l'homme lige des conservateurs, chez qui cet esprit de parti est encore plus intense que chez les libéraux.

M. Jean Prévost qui, il y a un an à peine, était du comme porte-drapeau du parti libéral, s'est fait instantanément l'allié des plus ennemis de ce parti... en même temps que de ses plus cruels adversaires personnels.

Malgré leur talent, leur éloquence et leurs arguments qui ne sont pas toujours mauvais, ces trois hommes ne peuvent être pris au sérieux actuellement.

Aors qu'ils prennent des allures tragiques, le bon sens populaire s'écrie : comédiens !

Cela n'amuse que les badauds et... les conservateurs qui comptent sur cette politique en l'air pour s'élever au pouvoir.

### A TRAVERS LA PRESSE AMERICAINE

#### Quelques nobles exemples

La mort du gouverneur Johnson, du Minnesota, fournissait l'occasion à un confrère de Montréal de rappeler la carrière de Sir William Mulock, ancien ministre, et maintenant juge d'une haute cour de l'Ontario, comme un autre modèle d'énergie et de courageux talent. Alexandre MacKenzie, qui fut l'un des prédécesseurs de Laurier à la tête de l'administration d'Ottawa, est un autre nom qu'il convient de citer à l'admiration de notre génération. C'est le nom d'un honnête ouvrier et d'un grand premier ministre, que les libéraux d'aujourd'hui seraient coupables d'oublier.

Une feuille américaine résumait, tout dernièrement, l'histoire d'un autre *filz de ses œuvres*, qui ne s'est jamais écarté, lui non plus, de la loi inéluctable du travail : Robert-Scott Lovett, le successeur du millionnaire Harriman.

Vingt-trois heures après la mort de celui-ci, tous les directeurs de l'Union Pacific auraient dit que Lovett avait été choisi pour le remplacer, parce qu'il connaissait mieux les affaires de la compagnie que n'importe qui.

" Mais, écrit un admirateur de Lovett, le facteur le plus puissant de son élection, c'est la confiance que Harriman avait déposée en lui. Lovett était un ancien juge que le défunt président de la puissante compagnie défendait frémusement, après l'avoir longtemps observé d'abord comme avocat du réseau des Gould, dans le sud-ouest, et ensuite comme représentant au Texas du Southern Pacific.

" Lovett se distingua en 1906, lors de l'enquête relative au chemin Alton-Union-Pacific, mais ce fut l'année suivante, dans la grande lutte pour obtenir le contrôle de l'Illinois Central, qu'il gagna véritablement ses épaulettes.

" Fils d'un marchand d'esclaves de la Georgie, qui se fixa au Texas après la guerre, Lovett eut à travailler fort des son bas âge pour gagner sa subsistance. Il trouva d'abord une petite position sur le chemin de fer de Houston Est et Ouest, puis il monta en grade et finalement fit des études de droit à une école du soir. On le trouvait redoutable à cause de sa science légale, mais il connaissait tout ce qui avait rapport à l'exploitation d'un chemin, depuis le

service des manœuvres jusqu'aux plus hautes sphères de l'administration.

" Il vient de donner un exemple d'un profond esprit de justice en repoussant une requête demandant de remplacer des aiguilleurs et des hommes de peine noirs par des blancs, chaque fois qu'une vacance se produira dans le service. Cette requête était signée par des expéditeurs influents et des membres de la législature du Texas. Cependant, M. Lovett l'a rejetée, en disant que ces noirs font leur devoir et qu'il ne serait pas juste de proscrire leur race."

Un autre lutteur, arrivé au sommet de l'échelle, c'est M. Archer Baker, l'agent européen de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, à qui la revue mensuelle, *The Idler*, vient de consacrer un article.

" M. Baker s'est identifié avec sa compagnie et son nom est intimement lié à son progrès, puisque le personnel de son bureau, à Liverpool, il y a 25 ans, se composait d'un assistant et d'un garçon et que maintenant, de ses quartiers généraux, à Londres, en face du monument Nelson, dans un vaste palais, il dirige une organisation de 2,000 employés et agents, répartis dans les Iles Britanniques et sur le continent européen.

" M. Baker raconte quelques-unes de ses réminiscences d'une façon badine. " L'événement le plus important de ma vie, dit-il, c'est " ma naissance, qui a eu lieu en 1845, dans la ville de York. Je jouis des franchises de la " ville, de sorte que j'aurais le droit de faire " quatre têtes vaches dans la commune de Kra- " ves, aux frais du public. Comme je n'ai pas " de détail, mon privilège est accordé à un au- " tre citoyen."

" M. Baker, en faisant le récit de ses commencements dans les charbonnières du chemin de fer Great Northern, à King's Cross, dit que son menu se composait alors d'un hareng fumé préparé dans le bureau et d'un peu de thé infusé par lui-même. Plus tard, M. Baker entra à l'emploi de la compagnie de navigation Allan. Il est aujourd'hui à la tête de sa principale rivale, après une carrière remplie de vicissitudes, en Angleterre et au Canada. Ce fut lui qui rédigea le premier horaire de la compagnie du C. P. R.

Il y a dans le monde deux grandes écoles : l'école du travail et celle du malheur. Demandez au port d'attache de l'émigrante la première, et l'on trouve partout des élèves de la seconde. Il est peu d'hommes à succès qui n'aient pas connu les deux.

### Une innovation

Le *Post*, de New-York, applaudit à l'action du juge Malone, qui a désigné d'office trois avocats éminents, pour faire défendre autant de prisonniers pauvres accusés de meurtre.

" Cela, dit le confrère, ne manquera pas de surprendre et d'amuser un grand nombre de personnes, qui regretteront ensuite d'avoir trouvé la nouvelle amusante. On s'est tant moqué du jeune avocat qui aide à faire pendre son client ! On n'a guère plus abusé des jeux de mots aux dépens des belles-mères. Et à force de répéter la même chose, nous avons fini par trouver naturel que la justice ne soit pas la même pour le riche et pour le pauvre, même quand il s'agit de vie et de mort ! Ce n'est pas qu'il soit question de laisser échapper le riche, grâce aux artifices d'avocats grassement rémunérés, pendant que le pauvre se soumet à son sort, mais il s'agit d'empêcher le pauvre d'être privé des moyens ordinaires de défense qu'il devrait avoir d'après l'intention de la loi. Tout de même, il est intéressant d'entendre dire que MM. Hornblower, Undermyer et Nicoll sont désignés pour défendre un nègre sans argent ou un meurtrier infamé, parce que ces messieurs ont consacré tellement de temps à un travail de spécialiste, pour de grosses corporations, que leurs clients ont autant de chances d'être pendus que jamais. Mais l'incident appelle l'attention sur un mal réel. Entre les sommités du barreau et l'avocat mal noté des antichambres des salons n'admiens, on devrait pouvoir trouver des hommes versés dans les lois criminelles qui pourraient défendre convenablement un accusé pauvre."

### Journal de collège

Le *Lampoon*, de l'université de Harvard, va avoir un immeuble à lui ; il sera installé dans un édifice de style de la Renaissance hollandaise.

Peut-être cela inspirera-t-il un sentiment de jalousie à d'autres qu'aux jeunes élèves, dont le désir serait bien d'être à la place des grands confrères qui sont arrivés à faire imprimer ce qu'ils écrivent.

### Pauvre général !

Un général français avait une épouse que l'on savait fort loquace. Un jour elle demanda à son mari de renvoyer un vieux serviteur qui avait servi sous ses ordres, pendant plusieurs guerres.

" Jacques, dit le général, allez à votre chambre, empaquetez vos effets et filez. Le vieux Français se porta la main au cœur avec une joie dramatique et s'écria d'un accent plein de gratitude :

" C'est bien, général, je vais partir. Puis, changeant complètement de manière, il dit sur le ton le plus compatissant :

" Mais vous, mon pauvre général, vous êtes obligé de rester ! (*Record Herald*, de Chicago).

Chercheur.

### L'Uniformité des livres

Voici le texte d'une résolution adoptée au récent congrès des ouvriers de Québec, au sujet de l'uniformité des livres :

Avant de reprendre la lecture du rapport du comité des résolutions, le délégué Gustave France, de Montréal, obtint le privilège de présenter l'importante résolution suivante ayant trait à l'éducation ainsi qu'à l'uniformité des livres d'école.

Attendu que, malgré les demandes répétées du comité exécutif de ce Congrès pour la province de Québec, pour obtenir la gratuité et l'uniformité des livres, justice n'a pas été obtenue.

Et attendu que la loi votée par le gouvernement provincial ne s'applique pas à toutes les commissions scolaires, mais seulement à la commission scolaire de Montréal.

Et attendu que la commission scolaire catholique de Montréal refuse même de se conformer à cette loi et que la cause est pendante actuellement devant la Cour d'Appel :

Et attendu que le système scolaire déplorable qui existe présentement dans la province de Québec oblige la classe ouvrière de payer quatre fois plus pour les livres scolaires que dans les autres provinces du Canada, nous plaignant dans un état d'infériorité :

Qu'il soit résolu : Que le code scolaire soit amendé de manière à imposer l'uniformité des livres, non seulement dans une municipalité scolaire, mais dans toute la province ;

Et qu'il soit de plus résolu : Que le gouvernement provincial demande des soumissions pour l'impression des cahiers d'écoles et des livres scolaires et qu'il les vende au prix coûtant, en attendant qu'il donne l'entière gratuité de ces livres.

### LETTRE D'UN PARISIEN

AUX LECTEURS DE L'AVENIR DU NORD

Paris, 12 septembre 1909

Amis du quartier Latin, pleurez ! Muger, Plouvier, Vitu, Bovenet, Supersac, Théodore de Banville, Pradels, gémissiez !

Le Quartier français dans la joie et la douleur, écoutez-moi et joignez vos peines aux miennes :

Bullier est mort !

Sans bruit, sans même un petit bout de nécrologie dans les gazettes trop encombrées des glaces du pôle nord ou du bruit des aéroplanes aux aviateurs audacieux, le bal Bullier a fermé ses portes, d'une façon qui a tout lieu de croire définitive. Ses derniers propriétaires viennent de le vendre à des financiers qui ne parlent de rien moins que d'élever là, en ce coin de Paris où toute la jeunesse a défilé, une maison de rapport que la brise du Luxembourg viendra caresser...

La disparition de ce bal célèbre aurait mérité un peu d'attendrissement. Non pas que, dans ces derniers années, il tint parmi les plaisirs de la grande ville une place considérable, sa vogue allait se mourant. Les gens de la rive droite ne passaient plus la Seine pour aller danser au bal célèbre, et seuls les habitants d'alentour, les *belles de nuit* du quartier Latin, les bonnes en rupture de tablier et les calicots y venaient.

Mais Bullier avait un passé curieux !

Vers 1843, sur le même emplacement, un certain Carraud avait installé un bal appelé la *Chartreuse*, pour faire concurrence à la *Grande Chaumière* dont la célébrité lui semblait trop arrogante.

La *Chartreuse* était ainsi nommée parce qu'elle était sur l'emplacement de l'ancienne *Chartreuse* de la rue d'Enfer. Le terrain était beaucoup plus bas que celui de la chaumière à Luxembourg, de sorte qu'on était obligé de descendre une espèce de pente assez raide et couverte de planches disjointes, pour arriver à la salle de danse. L'orchestre était placé à l'extrémité gauche en entrant, devant un rajouté qui servait de café. Cette salle était vaste, aussi peu décorée que possible, bâtie en planches, et recouvertes de toiles peintes grossièrement. Des statues en plâtre — c'était, disait-on, les neuf Muses — servaient d'ornement et tendaient leurs bras pitoyablement pour que des lampes *carcel* pussent s'y accrocher pour éclairer la salle.

Là, la mise décente n'y était pas du tout de rigueur ; on y venait comme... on pouvait, les femmes en bonnet ou en cheveux, et les hommes en vareuse.

C'était, si l'on en croit ceux qui s'en souviennent encore, un bal vraiment curieux. Il avait une physionomie à lui, physionomie étrange et même un peu burlesque. Sa population ne se voyait nulle autre part ; elle ne semblait exister qu'à la *Chartreuse* et pour la *Chartreuse*. Elle a expiré avec le dernier orchestre de Carnaud.

Tout, me disait, dimanche, à Billancourt, un des habitués de la *Chartreuse* qui est aujourd'hui un des maîtres de la littérature, tout y était original : la musique, les musiciens, les instruments de l'orchestre, le père Carnaud lui-même, et jusqu'aux beaux yeux et au sourire charmant de la jolie madame Carnaud. Les toilettes des femmes ne se rencontraient nulle autre part, et les danses qui se dansaient là étaient uniques.

L'orchestration ne ressemblait à aucune orchestration connue. Tout y devenait instrument de musique : les sacs d'écus, les coups de pistolet, de fusil, les capsules fulminantes, les enclumes, les plaques de tôle sur lesquelles on frappait, les cris des animaux. Un homme

dont le nom était en grosses lettres sur l'affiche, y faisait tous les solos depuis le mirliton, le tambour et l'enclume jusqu'au cri du lion, du tigre, ou le sac d'écus.

Toute cette musique baroque, étrange, exotique, inconnue, était de la composition de Carnaud, l'homme factotum. Il remplaçait, à lui seul, tout un bataillon d'employés. Il était chef d'orchestre, premier violon, restaurateur, cafetier, compositeur et même littérateur. Oui, littérateur, car il rédigeait des affiches comme on n'en verra jamais ; il avait des mots à lui, il avait inventé tout un lexique inconnu de l'Académie. A chaque fête nouvelle, — et les fêtes étaient nombreuses avec lui — il y avait un quadrille nouveau et un mot toujours *super-convenable*. Tantôt, c'était la fête des Vendanges, *quadrille débranchecoquandar* ou *l'Hôtel des Haricots*, avec accompagnement de chaîne et de bruit de clés sur l'air : " *Je n'aime pas les haricots* ", grand quadrille *exhilarant-débranchecoquandar*. Et mille autres encore que Théophile Gautier n'aurait pu trouver.

Cependant, la *Grande Chaumière* faisait à la *Chartreuse* un tort considérable ; les affaires périclitaient.

Un homme intelligent, oiseur, expert dans l'art d'attirer et de retenir le public gaudetait ; c'était le père Bullier, brave homme, à la face réjouie et chanoinesque. Il avait régi, rue de la Gaité-Montparnasse, le *Prado d'Été*, il voulait faire bien et détrôner la *Grande Chaumière*.

Sur les ruines de la *Chartreuse*, il édifia un bâtiment confortable ; on fit dessiner un jardin splendide. Quand ce fut terminé, il s'agissait de baptiser ce nouveau bal, de lui donner un nom gracieux, original.

Justement la *Closerie des Genêts*, de Frédéric Soulié, tenait la rampe avec un grand succès ; Bullier se frappa le front et, à cet appel jaillit de son cerveau le titre merveilleux cherché : ce serait la *Closerie des Lilas*. Ceci se passait en 1847.

Toute la jeunesse du Quartier accourut ; les étudiants, girolettes au bras, cigare aux dents, vinrent danser au son de l'orchestre de Desbrières.

Devant ce succès, le père Bullier tripla les réjouissances ; escarpolettes, balancoires, billards, furent offerts aux amateurs. Dans la matinée même, les clients des deux sexes venaient en *mégligé* prendre leur apéritif et y établir des préliminaires de... contrat, à l'ombre

Les gens de lettres de la Rive gauche avaient leur table isolée au milieu de la charmille. On y parle de tout, rapporte une gazette du temps, on y discute ; la danse n'existe pas pour tous les commensaux. Ce sont des observateurs. Ils viennent ici en philosophes indulgents.

" C'est d'abord Henry Murger, l'auteur de la *Vie de Bohème*, puis Edouard Plouvier, le poète qui fait soupier ces dames ; Auguste Vitu, aux articles politiques ; et Charles Bovenet, et Auguste Supersac. C'est enfin Théodore de Banville, dont on entretient l'avenir."

— Allons, Justin, un *moosse*, des chopes et la grande table, près de la Charmille, voici la *Société des Anciens* ! Ils y sont tous, le docteur en tête, suivi du grand *Pignouf*, de *Crépard* dit *Grosse Tête*, du chic *Bruno*. Et le célèbre avocat *Potard* qui discute, entre deux *moosses*, un point de droit avec l'ours *Cremosois*, qui le désespère en faisant des calembours ; *Galopet* observe tout et ne dit mot ; il pense à ses amours avec Gertrude ; il se désespère ; elle a vu le bel *Alfred*, le vainqueur des coeurs, le "beau" irrésistible...

" Oh ! les beaux soirs de la *Closerie*, raconte Octave Pradels. Les notaires et les magistrats en ont bien souvent parlé quand, dans le fond de leur province, ils retrouvaient un *copain* d'ailleurs.

" Et les chers souvenirs allaient leur train : — Te rappelles-tu Louise Voyagour, que nous avions surnommée la *Rigolboche* du Quartier Latin et qu'on exhibait aux provinciaux ébahis ? Vulgaire, pas très intelligente, mais qui, sans jamais rater son coup, enlevait de la pointe du pied le chapeau du monsieur qu'on lui présentait ? Et Henriette *Zoucou*, moins connue comme toilette ?

" Si je me les rappelle ! Et *Angéline* qui fut, en 1848, l'orateur d'une députation féminine auprès du gouvernement provisoire... et à qui l'on payait une fête de champagne pour l'inciter à raconter ses émotions politiques.

" Et les jolis pieds d'*Eugénie Malakoff*, et *Marguerite de Bourgogne* dont on redoutait le poing ; et *Chichinette* dont le cœur était toujours en fusion. Et *Pauline* aux yeux... touillassons... et..."

Il en fut ainsi pendant de longues années. Lorsqu'après la guerre, alors qu'on ne riait déjà plus beaucoup, le bal Bullier fut vendu aux frères Moreau, la vogue du bal qui garda le nom de celui qui avait fait son succès, commença à décroître. La musique y était cependant réputée, le coup d'œil féérique !

On essaya diverses transformations. On y installa même, un moment, un café-concert.

Ce n'était plus le joyeux établissement d'antan ; et, peu à peu, après ses soixante-six ans d'existence, le vieux bal à dû s'éteindre comme les jouets qui ont fini d'amuser les enfants, qui ne savent plus rire... comme l'affection d'une femme qui est prise par la jalousie haineuse...

A. Léo Leymarie

### En France

Notre collaborateur parisien, M. A. Léo Leymarie, a fait, comme suite aux causes déjà faites à l'Université populaire du faubourg Saint-Antoine — coopération des idées — une conférence intitulée : Une fête du travail au Canada.

Cette conférence a été donnée le 5 octobre, au retour du premier congrès français du froid à Lyon, où M. Leymarie a participé aux travaux de ce congrès.

### PHILOSOPHIE

Vers l'été

C'est aujourd'hui la Saint-Michel. Mes cheveux, qui sont poivre et sel, Vont devenir, blancs comme neige. Je prévoyais l'événement, Mais on ne sait ma foi, comment Se défendre du sortilège.

Après Saint-Michel, Saint-Martin. On se trouve loin du matin Suivant le dicton populaire. Il fut en prendre et en laisser Puis, pour ne jamais se lasser, S'en tenir à quoi sait nous plaire.

Que fait un automne de plus ? Pourquoi les regrets superflus Des étés chauds, des printemps tièdes ? On change de poil, il est vrai, Non sans y trouver de l'attrait, Ainsi que les autres bipèdes.

Quand survient le soir de nos jours, Adieu, la gaieté, les amours, Nous dit la commune rengaine. Pardon ! je veux mourir content En bien vivant, et acceptant Le dernier anneau de la chaîne.

Charles AMEAU.

### Méli-Mélo

### L'armée française

Nous avons déjà cité l'opinion de l'amiral Bien-Aimé sur le nouveau ministre de la marine en France. Quoiqu'adversaire du gouvernement, il a exprimé sa confiance et ses espoirs dans le travail de relèvement du ministre Briand.

Un autre collaborateur du *Gaulois*, le général Zur Linden, déclare à son tour qu'il fonde de grandes espérances sur l'œuvre du nouveau ministre de la guerre, le général Brun. Il écrit qu'il compte sur l'influence d'un officier général aussi bien préparé que le général Brun à son grand rôle de ministre de la guerre, pour réaliser les réformes tant désirées dans l'armée française.

### Immigrants et rapatriés

qui peut être le travail du personnel au bureau de colonisation, d'immigration et de rapatriement de la province de Québec, rue Saint-Antoine, à Montréal. Cette année, depuis l'ouverture de la navigation du Saint-Laurent, dix mille immigrants au moins ont passé à ces bureaux, et près de quinze cents Canadiens des Etats-Unis sont revenus s'établir au pays, par l'entremise des directeurs. Cela représente, comme l'on voit, une tâche ardue. La plupart de ces immigrants ont été placés un peu partout des leur arrivée.

Lundi matin, il y avait plusieurs Français et Anglais, venus par le "Pomeranian", la semaine dernière, et attendant l'arrivée des patrons en perspectives.

L'époque actuelle n'est pas très avantageuse vu que le travail des fermes est avancé, mais il y a encore place pour des travailleurs chez les cultivateurs qui font la récolte des pommes de terre ou des fruits d'automne.

### Ce pays d'athés !

La cour de cassation, de Paris, vient d'annuler un jugement du tribunal maritime commercial de Nantes, parce que les membres de ce tribunal, qui doivent prêter serment avant de juger, avaient éliminé de la formule, les mots : " Devant Dieu "

### Le bienfaiteur des colons !

Nous lisons dans une correspondance du *Pionnier* :

" M. Graham, le premier gérant de la compagnie Perley, pour nos régions du Nord, est attendu ces jours-ci. Vienne donc et vienne vite cette belle et précieuse industrie locale de nos bois francs, si abondants et si beaux ici ! Avec un véritable profit et une agréable vie de famille, nous nous sentirions mieux chez nous. — 27 sept. 1909 "

Tiens, tiens ! mais le marchand de bois n'est donc plus le grand persécuteur du colon ?

### Lapsus calami

Dans un entrefilet publié ici, le 17 septembre, et où nous répondions aux critiques exagérées des adversaires du gouvernement sur la question de colonisation, nous avons mentionné le *Pionnier* et le *Lac Saint-Jean*.

Nous nous sommes rendus coupables d'un grave *lapsus calami* en nommant ce dernier au lieu du *Travail*

parce qu'elle est, au su de tous, sans fondements.

Elle est, de plus, aussi audacieuse que riche, étant formulée par ce grand homme de la Pionnière, bien fourré, gros et gras, ce thuriféraire prébendé qui vit aux dépens de ceux qu'ils flattent et encensent, en sur-surrant des oraisons.

Le Canada chanté

Nous avons reçu avec plaisir le livre deuxième de la série de poèmes publiés par M. Albert Ferland, sous le titre: "Le Canada chanté".

"Le Terroir", tel est le sous-titre de ce livre deuxième qui, ainsi que le premier, contient des choses délicieuses, exprimées en des vers très mélodieux et ornements de jolies gravures.

L'œuvre de M. Ferland est essentiellement canadienne-française et ce n'est certes pas à son moindre mérite.

On peut se procurer ce volume chez tous les libraires.

La recherche des trésors sous-marins

On construit en ce moment, à Wyvenhoe, en Angleterre, un curieux appareil pour la recherche des trésors sous-marins.

Les inventeurs ont tout d'abord l'intention de procéder au repêchage des lingots d'or de la Lutine, qui coula il y a quelque temps déjà; puis ils essayeront de dépoller de ses immenses trésors l'Amiral de Florence, le vaisseau-amiral de l'armada espagnole qui s'engloutit dans les flots en 1641, et enfin, comme tant d'autres avant eux, ils tenteront de retirer des flots, qui les recouvrent depuis si longtemps, les trésors des galions de Vigo, ces malheureux galions qu'une flotte anglaise détruisit voici un peu plus de deux cents ans!

Le succès de ce nouvel appareil laisse beaucoup d'incrédules.

Un jour peut-être, car rien n'est devenu impossible à nos physiciens, à nos ingénieurs, à nos constructeurs, à nos inventeurs surtout, un jour peut-être le rêve que l'on caresse aujourd'hui se réalisera. On retrouvera au fond des océans, non pas seulement de l'or, ce qui n'a qu'une importance relative, mais encore le témoignage des civilisations disparues, de ces civilisations antérieures aux premières dynasties égyptiennes et auxquelles celles-ci ont emprunté sans doute et leurs lois, et leur architecture, et leur religion!

Les Annales

Quiconque aime la littérature et admire Victor Hugo lira et conservera précieusement le numéro des Annales de cette semaine... Il est entièrement consacré au grand poète et à son chef-d'œuvre: la Légende des Siècles, dont on célèbre le centenaire. Il contient des merveilles: d'admirables vers inédits de Hugo, le récit, également inédit, fait par lui, et retrouvé dans ses notes, de la séance de l'Académie où fut élu le successeur de Chateaubriand (un chef-d'œuvre de verve caustique); l'histoire, passionnante comme un roman, de la Légende des Siècles, par Paul Bourget et Emile Faguet, de l'Académie française, sur l'œuvre et le vers de Victor Hugo; une mélodie composée par M. Camille Saint-Saëns, etc... Le tout illustré de dessins originaux, caricatures, fac-similés des pages manuscrites du poète.

Profonde erreur

Entendu dans un tramway de Montréal, passant rue Craig, vis-à-vis l'hôtel-de-ville. Deux dames âgées échangeant des réflexions. La première: Voyez-vous cette jolie bâtisse? L'autre: Oui. La première, d'un air plutôt pieux: Ça doit être une communauté. Moi: Je me dis que probablement une voisine veut parler d'une communauté religieuse et que ces dames n'ont pas lu les rapports de la Commission Royale, dans la Patrie.

Pour favoriser nos industries

Sir Lomer Gouin a fait part à la presse de l'intention du gouvernement provincial de mettre bientôt à l'étude une question très importante, celle de la création de réservoirs pour régulariser le débit des cours d'eau de la province.

On sait que chaque printemps, à la fonte des neiges, les rivières et les cours d'eau inondent des crues considérables, inondant les terrains riverains et causant parfois des dommages très regrettables.

A la fin de l'été, par contre, les eaux baissent de telle sorte que les usines qui tirent leur force motrice de pouvoirs hydrauliques, sont obligées de suspendre leurs opérations.

Sir Lomer Gouin croit qu'en créant dans les montagnes de vastes réservoirs par le barrage, par exemple, d'une étroite vallée au bon endroit, on pourrait emmagasiner assez d'eau pour équilibrer le débit des rivières, au moins empêcher les extrêmes qui viennent d'être signalés.

La plupart du temps, les vallées à être transformées en lacs artificiels ne sont que des terres rocailleuses, peu propres à la culture; il n'y aurait donc du côté de la colonisation, qu'une perte inappréciable et le gain de l'autre côté serait immense.

Un numéro souvenir

Le Standard, de Montréal, a publié un

superbe numéro spécial à l'occasion des fêtes du Retour.

Ce numéro contient 150 gravures concernant Montréal, ses parcs, ses édifices publics, ses industries, son commerce, etc. Ce numéro est à conserver.

Les premiers chemins de fer

A l'occasion de la mort du roi des chemins de fer, il nous paraît intéressant de donner les dates d'inauguration des premiers chemins de fer dans les divers pays du globe.

Angleterre, 27 septembre 1825; Autriche, 30 septembre 1828; France, 1er octobre 1828; États-Unis, 28 décembre 1829; Belgique, 3 mai 1835; Allemagne, 7 décembre 1835; Ile de Cuba, 7 décembre 1837; Russie, 4 avril 1838; Italie, 4 septembre 1839; Canada, Mexique et Pérou, 24 mai 1850; Chili, 24 janvier 1852; Australie, 14 septembre 1854; Égypte, 27 janvier 1856; Natal, 2 juin 1860; Turquie, 4 octobre 1860.

Les ressources hydrauliques du Lac Saint-Jean

Nous appelons, dernièrement, la région du Lac Saint-Jean, le royaume des pouvoirs hydrauliques.

Cette appellation est justifiée par l'abondance et la richesse des pouvoirs hydrauliques qui se trouvent dans cette région.

On peut s'en rendre compte par cette nomenclature qui nous est fournie par M. Langellier, dans son rapport de l'année 1898:

Table with 2 columns: RIVIÈRES and FORCE MOTRICE. Lists rivers like Grande Peribonka, Petite Peribonka, Mistassini, etc., with their respective power capacities.

A Ottawa

La rentrée des Chambres au parlement fédéral aura lieu le jeudi, 11 novembre prochain.

La plus grave question qui sera débattue pendant cette session sera la création d'une marine canadienne.

Pensées

Il n'y a rien de nouveau à dire depuis sept mille ans qu'il y a des hommes et qui pensent.

Tous les sentiments affectueux perdent leur charme, s'ils deviennent autoritaires.

Le professeur explique à Bob qu'un œuf frais du jour va au fond de la mer; de deux jours, à moitié; de trois jours, à la surface.

Désordres nerveux

Promptement guéris par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams

Si vos mains tremblent, rappelez-vous que c'est un signe certain que votre système nerveux fait défaut. Cet état peut se développer lentement et devenir plus grave. Vous vous sentez faible et épuisé après un exercice, vous maigrissez, vous perdez l'appétit et vous souffrez de palpitations et d'indigestion. Parfois vous êtes très irritable, déprimé, ennuyé. Vous avez parfois des douleurs lancinantes à l'épine dorsale et aux jambes et peut-être la névralgie la nuit. Ce sont là quelques-uns des maux qui indiquent les désordres nerveux. Si vous négligez ces maux, ils résulteront en prostrations nerveuses et peut-être en paralysie. Les Pilules Roses du Dr Williams ont acquies une grande réputation en guérissant toutes les formes de maladies nerveuses. Le système nerveux dépend entièrement du sang qui l'alimente; quand le sang est faible et aqueux, les nerfs sont affectés. Les Pilules Roses du Dr Williams donnent un bon sang rouge, alimentent, renforcent et tonifient les nerfs, leur permettent de remplir leurs fonctions et font disparaître toute trace d'épuisement.

Madame James H. Ward, de Lord's Cove, N. B., dit: "Il y a à peu près deux ans, je souffrais tant d'un épuisement nerveux, que je ne valais guère mieux qu'une désespérée. Je souffrais de maux de tête et d'étourdissements constants. Le moindre mouvement me faisait sauter et je donnais de violentes palpitations de cœur. Je n'avais presque aucun appétit et je devins si faible que je pouvais à peine me traîner et ne pouvais pas faire mon ménage. De toutes manières, j'étais dans un état déplorable. Comme le remède que je prenais semblait me faire aucun bien, mon mari m'apporta quelques boîtes de Pilules Roses du Dr Williams. Je n'avais pris les pilules qu'une couple de semaines qu'il me semblait que je sentais du mieux, et ceci m'encouragea à continuer le traitement. Dès ce moment, mes forces revinrent graduellement mais sûrement, et après quelques semaines de plus, je fus de nouveau une femme de santé, capable de faire mon propre ménage, me sentant mieux que je ne l'avais été depuis bien des années. Mon état de santé continue à être bon, et je sens que je dois

(1) Voir L'AVENIR DU NORD du 27 août, du 3, du 10, du 17 et du 24 septembre 1909.

ma bonne santé au pouvoir curatif des Pilules Roses du Dr Williams".

Toutes les femmes faibles, malades et épuisées, nerveuses, devraient suivre l'exemple de Madame Ward et mettre les Pilules Roses du Dr Williams à l'épreuve. Ces pilules feront circuler un sang nouveau dans les veines et apporteront la vigueur et l'énergie aux faibles et aux découragés. En vente chez tous les marchands de médicaments, ou envoyées par la maille pour 50 cents la boîte, par la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Goings pittoresques du vieux Paris

Revenons maintenant à la rue de Turenne et arrêtons-nous au No. 41, où il y a une très jolie et antique fontaine publique. Au coin de la rue Villehardouin et de la rue de Turenne, il y a, dans une niche grillée, une vierge naïve, telle qu'on en voyait jadis à tous les coins de rues. Vierges et fontaines anciennes se font rares de nos jours à Paris, de sorte que lorsqu'on les rencontre, il faut leur accorder un peu d'attention et de temps. Au 23 de la rue de Turenne, nous entrons dans la cour de l'Hôtel de Colbert de Villeceur. La maison actuelle est moderne, relativement du moins. Elle date de 1746, mais il y avait là une vieille maison où habitait, en 1558, Jeanne d'Albret, pendant un de ses séjours à Paris. Elle occupait aussi l'Hôtel d'Albret, au 31 de la rue des Francs Bourgeois, où il y a un magnifique hôtel Renaissance qui appartient à un marchand de meubles et d'antiquités. C'est même là que la mère d'Henri IV mourut empoisonnée, en 1572, deux mois avant le Saint-Barthémy.

Catherine de Médicis lui avait envoyé une paire de gants, objet de grand luxe alors. Sitôt qu'elle eut mis ces gants, Jeanne d'Albret eut une syncope et mourut au bout de quelques heures en d'atroces souffrances.

Un peu plus loin, dans la rue de Turenne, nous arrivons en face d'une fort vieille maison, au No. 12. Cette maison fait partie des dépendances de l'Hôtel de Chaulnes, qui se trouve Place des Vosges. Elle est tout à fait curieuse, à cause des encorbellements moyennageux, soutenus par des consoles de pierre, qui font saillie sur la rue.

L'Hôtel de Chaulnes a sa façade sur la Place des Vosges, à laquelle nous arrivons en revenant sur nos pas jusqu'à la rue des Francs Bourgeois. Nous prenons cette rue à droite pour pénétrer à la Place des Vosges. Cette place fut, sous Louis XIII, Louis XIV et Louis XV le vrai quartier aristocratique de Paris, un peu comme la Place Vendôme de nos jours. Henri IV commença la construction de cette place, mais elle ne fut achevée que sous Louis XII, qui lui donna le nom de Place Royale. Les plus beaux noms de la cour de France avaient leurs hôtels Place Royale: le cardinal de Richelieu, le marquis de Chaulnes, le marquis de Dourgeau, le prince de Talmont, etc.

C'est ici où les beautés célèbres: Ninon de Lenclos, cette Aspasia du XVIIe siècle, qui sans le secours d'aucun philtre de Cagliostro sut conserver sa beauté et sa jeunesse jusqu'à l'âge le plus avancé, et Marion Delorme, qui y donnaient leurs rendez-vous galants. Mme de Sévigné naquit place des Vosges, et, plus tard, la tragédienne Rachel, Théophile Gautier et Victor Hugo habitèrent ici. La maison de Victor Hugo est au No. 60, actuellement un musée où on a réuni tout ce qu'on a pu trouver se rapportant à ce grand poète, et qui mérite bien qu'on y passe une couple d'heures. La Place des Vosges est aujourd'hui abandonnée, c'est une véritable solitude comme une ville morte. Les hôtels sont pour la plupart hermétiquement clos. Dans les magasins où, au XVIIe siècle se trouvaient des orfèvres, des argentiers, des armuriers, des marchands de brocards, de dentelles, de toiles de Venise, etc., on ne trouve aujourd'hui que de misérables échoppes de marchands de brics à bracs et de vulgaires cabarets. Passons sous la voûte en pierre de la rue Béarn et allons vers la caserne de gendarmerie, située sur l'emplacement de l'ancien cloître des Minimes. La galerie qui fait le tour de la grande cour est la galerie du cloître, qui date de la fin du XVIe siècle. Il est temps d'aller voir ce cloître, car on doit prochainement l'abattre pour construire une gendarmerie nouvelle. Oh! mon pauvre cher vieux Paris, que de vandalismes se commettent d'année en année, et d'ici peu il ne nous restera plus rien de ces pierres vénérables qui nous retracent toute l'histoire de France!

Le monastère des Minimes fut fondé en 1483, lorsque Louis XI appela en France Saint-François de Paule, espérant qu'il pourrait, de façon miraculeuse, prolonger sa vie. Après la mort de Louis XI, Saint-François de Paule resta en France, honoré et protégé par Charles VIII et Louis XII. Le saint moine fonda plusieurs maisons religieuses, de l'ordre des Minimes, dont l'une sur l'emplacement de cette gendarmerie, rue de Béarn, dont il ne subsiste que le cloître.

En traversant la Place des Vosges, nous passons sous la voûte de l'Hôtel de Birague, et en suivant la rue de ce nom, nous tombons dans la rue Saint-Antoine. Au 62 de cette rue, nous pénétrons dans la cour de l'Hôtel de Sully, qui est le joyau de la collection des Hôtels du Marais. C'est une véritable merveille du plus pur style renaissance, une description ne peut en rendre l'inépuisable charme, il faut aller le voir et l'admirer pour l'apprécier à sa juste valeur. Un riche mariage, des spéculations commerciales heureuses et beaucoup d'ordre et d'économie dans l'administration de son budget, avaient rendu Sully riche de bonne heure, et il put se construire ce fastueux hôtel, qu'il habita d'ailleurs pas longtemps, puisque, nommé grand maître de l'artillerie, par son maître et ami Henri IV, il alla s'installer à l'Arsenal.

Lily Butler (A Suivre)

Sully fut aussi habile à enrichir la France qu'à accroître sa propre fortune. Il encouragea surtout l'agriculture en disant:

"Labourage et pastorage sont les deux mamelles dont la France est alimentée."

Nous allons maintenant descendre la rue Saint-Paul en allant vers la Seine, et nous allons nous arrêter au No. 8, où est la maison, ou du moins l'une des maisons qu'habita la marquise de Brinvilliers, la célèbre empoisonneuse du siècle de Louis XIV.

Corrompue dès son plus jeune âge, Marguerite de Preux d'Ambray épousa fort jeune le marquis de Brinvilliers, qu'elle n'aimait pas. Elle eut pour ami un officier de cavalerie, Gondin de Sainte-Croix. Celui-ci, pendant une détention à la Bastille, fit connaissance avec un Italien exilé, qui avait acquis le secret des poisons des Borgia. Poisons si subtils qu'il était impossible d'en découvrir les traces dans le corps des victimes. Lorsque Sainte-Croix quitta la Bastille, il révéla son dangereux secret à la marquise de Brinvilliers. Ils empoisonnèrent toutes les personnes dont ils convoitaient l'héritage: le père de Mme de Brinvilliers, ses deux frères et sa sœur. Mais la marquise était une fort grande dame, elle avait son hôtel 12 rue Charles V, que vous pouvez encore visiter. Cet hôtel est actuellement occupé par de bonnes sœurs, qui m'ont assurée que l'influence maudite de la Brinvilliers en ce lieu é est conjurée, parce qu'elles avaient fait ériger une chapelle à la Vierge dans la chambre à coucher de la marquise. En cet hôtel, elle donnait des fêtes magnifiques et ne s'y livrait pas à son art néfaste. Elle avait loué cette maison de la rue Saint-Paul et elle y venait en secret la nuit, elle et son complice, et ils y fabriquaient leurs poudres à héritages, comme ils appelaient cyniquement leurs poisons. Leur laboratoire était cette tour-là que nous voyons, faisant le coin de la rue Saint-Paul. Gondin de Sainte-Croix habitait de l'autre côté de la Seine, 5 rue Hautefeuille, qui fut l'ancien Hôtel des abbés de Fécamp au XVIe siècle. Dans l'échiquette des moines guerriers comme dans la tour-là de la rue Saint-Paul, Sainte-Croix fabriquait les poudres meurtrières. C'est même dans cette maison de la rue Hautefeuille qu'on trouva, à la mort de Sainte-Croix, les pièces accusatrices qui dénonçaient la Brinvilliers. Elle prit la fuite, mais à Liège elle fut arrêtée et ramenée à Paris, où elle fut exécutée. Beaucoup de personnes de la cour de Versailles, qui s'étaient débarrassées de parents gênants à l'aide des poudres à héritage, furent impliqués dans le célèbre procès de la Brinvilliers.

Une pommade délicate est la meilleure forme de toilette pour les cheveux. La Béarine remplit cette condition et fait mieux encore; elle fait croître les cheveux. 50 sous le pot.

Bébés aux joues roses

Rien au monde n'est aussi consolant et aussi agréable qu'un bébé en santé, aux joues roses et de bonne humeur. Aussi la santé du bébé est-elle l'objet de soins constants de la part de la mère. Les maux de l'enfance arrivent soudainement, et la mère prudente sera toujours en demeure d'y porter remède sur-le-champ. Aucun autre remède ne peut prendre la place des Tablettes Baby's Own pour soulager et guérir les maladies de l'enfance et de la plus tendre jeunesse, et il n'y en a pas d'aussi sûr, Mme Wm. Viggers, de Perretton, Ont., dit en ce qui suit: "Mon bébé avait des dérangements d'estomac et était d'humeur très mauvaise par suite de sa dentition et ne dormait pas bien la nuit. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own avec les meilleurs résultats: il s'ajouta l'air le meilleur caractère qu'on puisse désirer". Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

MARIAGE

Mercrès matin, on a célébré le mariage de M. André Fautoux, avocat, de Montréal, et de Mlle Jeanne Rolland, fille de notre concitoyen M. Jean-Baptiste Rolland, directeur de l'usine de la compagnie de papier Rolland.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Noël Fautoux, cousin du marié et professeur de rhétorique au petit séminaire de Sainte-Thérèse, qui a prononcé une touchante allocution, aussi profondément pensée qu'élegamment exprimée.

Un brillant concours de parents et d'amis faisait cortège à la charmante fiancée et à M. André Fautoux.

Pendant la messe, M. Charles-Edouard Marchand exécuta de la musique d'orgue appropriée à la circonstance, Mme D. de Villemeur chanta de sa voix pure et puissante l' Ave Maria de Gounod, accompagné par M. Marchand sur l'orgue et Mlle Giroux sur le violon.

M. Dufresne, notaire, et M. Pruneau, de Montréal, chantèrent admirablement un O Salutaris, puis M. Pruneau se fit entendre seul, dans le Santa Maria, de Faure.

Les témoins étaient, pour le marié, son frère, M. Fautoux, notaire, de Saint-Eustache; pour la mariée, son père M. S.-J.-B. Rolland.

Les nouveaux époux avaient comme garçon et fille d'honneur, M. Olivier Rolland et Mlle Julienne Lanthier, plus gracieuse que jamais. Mlle Marguerite Rolland, légère et pimpante, portait une superbe gerbe de fleurs.

Remarqué dans l'assistance: M. et Mme J.-B. Rolland, l'honorable et Mme Damien Rolland, le Dr et Mme O.-F. Mercier, Mlle Euphrasie Rolland, Mlle Banche Rolland, M. et Mme Charles-Edouard Marchand, M. et Mme Thibaut Rinfret.

M. et Mme Fautoux, MM. Henri Rolland, Jean Rolland, Achille Rolland, Léon Rolland, Emile Rolland, M. Boileau, notaire, Francis Fautoux, avocat.

M. et Mme André Fautoux sont partis par le train de 9.30 h. pour New-York et Philadelphie.

Mardi soir, M. J.-B. Rolland réunissait chez lui, à l'occasion du contrat de mariage, tous ceux que nous avons mentionnés plus haut et, de plus, l'élite de la société jérémienne.

M. Boileau, notaire, de Montréal, et ami de M. André Fautoux, instrumenta en sa qualité professionnelle.

De nombreux et riches cadeaux ont été reçus par les nouveaux époux pour un vœu pris d'agréer nos vœux de bonheur parfait.

Les Highlands d'Ontario

Plusieurs choisissent les endroits au bord de la mer pour y passer leurs vacances; d'autres préfèrent un séjour dans les montagnes; mais ceux qui ont déjà séjourné dans les Highlands d'Ontario en font désormais leur villégiature favorite, car là seulement ils ont trouvé le repos et la quiétude qu'ils avaient en vain cherchés dans les localités les plus à la mode.

Il y a là un endroit qui offre tous les avantages à ceux qui cherchent le repos et la santé. C'est le Parc Algonquin National d'Ontario, situé à 205 milles au nord de Toronto et à 168 milles à l'ouest d'Ottawa, à une altitude de 1700 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Un hôtel — The Highlands Inn — est construit sur un cap surplombant le lac Caché, dans un des plus beaux sites de la région. C'est un établissement des plus confortables; ses chambres sont vastes et bien ventilées; ses salons aux larges cheminées, des salles de bain avec eau chaude et eau froide, ajoutent au bien-être de ses hôtes. Il possède un appareil de chauffage et peut loger 100 voyageurs.

Les mois d'octobre et de novembre sont particulièrement recommandés pour un séjour dans cette localité.

Pour renseignements supplémentaires, prospectus, cartes, etc., s'adresser à M. J. Quinlan, gare Bonaventure, Montréal.

Allen's Lung Balsam advertisement with logo and text: "C'est le remède unique et efficace contre la toux, d'un usage général dans la famille. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal."

Quelle que soit la maladie, quelles qu'en soient la durée et la ténacité, les PILULES ROUGES ne faillissent jamais à la guérir.

La santé et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand remède pour leurs souffrances.

"Je suis bien contente d'avoir employé les Pilules Rouges qui ont fait de moi une femme forte et bien portante. Il y avait deux mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à les prendre. Je ne m'étais pas bien rétablie après la naissance de mon cinquième enfant; j'étais restée faible avec des maux de tête, des étourdissements, des palpitations et une bien mauvaise digestion. J'ai eu confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour enrayer tous ces désordres et j'ai obtenu, en quelques semaines, l'heureux succès que j'attendais. Je désire que mon nom et ma guérison soient connus afin que toutes les femmes ne doutent plus de l'efficacité des Pilules Rouges."

Madame ERNEST BEAUDOIN, Sainte-Julie Station, Qué.

"Il y a neuf ans, j'eus une maladie des pommens et, à cause de cela, disait mon médecin, il me serait bien difficile d'éviter la consommation, malgré les meilleurs remèdes et tous les bons soins dont j'étais entourée. Pendant un an, rien ne fut négligé pour me ramener à la santé et les traitements restaient sans succès. J'allais de plus en plus mal, j'étais de plus en plus faible. Je souffrais aussi d'une constipation opiniâtre et de douleurs que l'on disait être une maladie des organes, laquelle nécessiterait probablement une opération. J'étais bien désespérée. Je n'espérais plus revenir à la santé, quand, un jour, j'eus la pensée d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles firent tant de bien à tant de personnes! Je commençai à en faire usage. Il m'en fallut naturellement plusieurs boîtes avant de constater du mieux, mais au bout de quelques mois, j'étais contente d'avoir eu l'heureuse idée d'employer ces pilules. Je revenais à la vie, mon courage renaissait avec mes forces. Après un an de traitement, je n'étais plus la même femme, j'étais sauvée, moi qui, on l'avait dit bien des fois, devais mourir de cette terrible maladie qui ne pardonne pas."

"J'étais aussi guérie de ma constipation et je n'avais plus à m'effrayer d'une opération future, car ma guérison était complète."

"Je la dois cette guérison aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont je ne saurais trop proclamer l'efficacité."

Madame HENRI FORTIN, 287 rue Logan, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-



Mme Ernest Beaudoin, Ste-Julie Station, Qué.

Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme débilité, débilité, anémie ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colportuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Baume Rhumal CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompt guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les MALADIES des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands: 25c la bouteille

PILULES ROUGES advertisement with logo and text: "POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINÉ, MONTRÉAL, QUÉBEC, BOSTON, MASSACHUSETTS."

SUNLIGHT SAVON

Vous rencontrez à mi-chemin... fait tout votre ouvrage dans la moitié du temps et pour la moitié du prix des autres savons.



Qui veut trop perd tout

A l'église, un matin, on prône J'avais entendu M'sieur l'Curé Dire: Quand au pauvre on fait l'aumône Par le Bon Dieu c'est déçuipi.

Ch'min faisant, je vis apparaitre Un pauvre déguenillé comme tout. Je m'dis ça s'ra perdu pour tout.

Le lend'main, j'vois dans la rue Un malheureux d'mandant son pain. L'pauvre diable avait perdu la vue;

Cent sous, la preuve était certaine. Et j'ours chercher un pauvre là dessus. J'trouvé un pauvre vieilli ben dans la peine.

Cinquante francs, je n'pouvais pas l'eroire. Quand voilà que vint dans notr' cour, Un homme avec un grand armoire.

Même les personnes qui généralement sont en bonne santé ont besoin parfois d'une nourriture tonique quelconque. Le Ferronin cette combinaison supérieure de boeuf, de fer et de vin de Xères pris lorsque le corps est épuisé par un surcroît de travail ou par un léger froid, prévient une maladie plus sérieuse.

Advertisement for 'The D.L. MENTHOL PLASTER' with text describing its benefits for various ailments.

FLORICULTURE

Floren d'avoir des œillets en hiver Les pieds d'œillets produisent, chaque année, des rejetons qui portent des feuilles seulement et qui ne fleurissent pas.

Nouvelles de St. Jérôme

M. Z. tiqne Pelletier, de notre ville, s'occupera prochainement de l'embouteillage des boissons gazeuses.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses, écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Malgré le travail des pompiers, la grange y a passé et son contenu. Les dommages sont d'environ \$800, non couverts par les assurances.

— \$8 000 de prix à gagner, voilà ce qu'offre la tombola populaire du Conservatoire Lassalle.

— Un choix considérable de pipes de tous les prix vient d'arriver à la librairie Prévost.

— Depuis le 1er octobre les heures des trains du Pacifique sont changées.

— Pour revenir de Montréal, dans l'après-midi, il n'y a plus que deux trains: l'un qui quitte la gare Viger à 4 hrs, et l'autre à 6.30 h.

— C'est ce train que nous trouvons absolument inutile pour nous. Les autorités de notre ville devraient demander au Pacifique de nous laisser notre train de 6.30 h du soir le samedi et de rattracher celui de l'après-midi, qui, encore une fois, est sans aucune utilité.

— A une réunion tenue dimanche après-midi, dans le bureau de M. F.-X. St-Michel, il a été décidé de fonder une compagnie de jeunes zouaves dans notre ville.

— D'ici le prochain, une deuxième assemblée aura lieu dans la crypte de l'église, à laquelle assistera probablement M. le curé.

— Nous nous réjouissons de voir que l'intéressant projet de notre vieil ami, M. F.-X. St-Michel est en bonne voie de succès.

— Chaque soir, à 4 1/2 hrs, les exercices du mois du rosaire ont lieu dans notre église.

— L'Emulsion D. & L. prise dans les cas de débilité générale et perte d'appétit donnera certainement les meilleurs résultats.

— MM J.-E. Bertie, Alfred Gibault et W. Martin sont allés en excursion de pêche au lac Parker, dimanche.

— M. Bellerose, employé à la banque des Marchands, est parti pour une succursale dans Montréal, et M. Adrien Beaudry, qui était à Montréal depuis trois ans, remplacera ici M. Bellerose.

— Ne laissez personne vous en imposer. Obtenez ce que vous demandez — le véritable Emplâtre au Menthol "D & L" est préparé depuis plusieurs années par Davis & Lawrence Co pour le soulagement rapide des douleurs du dos, maux de tête, etc.

— M. et Mme J.-A. S'gouin et M. et Mme F. Vézina, sont revenus du leur voyage de noces, dimanche, et résideront à Saint-Jérôme.

— MM. Michel Laporte et Joseph Laporte, sont allés passer quelques jours au lac Parker pour y faire la pêche.

ON DEMANDE: — Au magasin de M. R. Castonguay, un jeune commis ayant quelque expérience dans le commerce des nouveautés et des chaussures.

— Le Dr Henri Prévost et M. Jos. Gibault sont allés à la chasse et à la pêche à Sainte-Agathe, dimanche dernier.

— On ne saurait trouver un tonique supérieur au Ferronin préparé avec du maigre de boeuf, du citrate de fer et du vin espagnol pur de Xères. Il y a juste assez de ce dernier pour stimuler la digestion et permettre à un estomac affaibli d'assimiler le boeuf et le fer.

— M. Emile Plante est parti pour le Lac Saint-Jean où il fera une série de conférences agricoles.

— Les avocats de Saint-Jérôme ont passé pre que toute la semaine à Sainte-Scholastique, où siège en ce moment la cour supérieure.

— On nous annonce que les membres du chœur de notre église préparent pour la Sainte-Cécile une grande soirée dramatique et musicale. La date exacte de ce te séance serait fixée au 22 novembre.

— On demande. — Une terre à ferme où à acheter. Pour plus amples informations s'adresser à

— Allez dès maintenant acheter des billets de la Tombola populaire du conservatoire Lassalle. \$8,000 de prix à gagner. Prix du billet, 10c. Adressez-vous à la librairie Prévost.

Advertisement for 'LES PILULES Mc GALE POUR LES ROGNONS' with text describing its benefits for kidney ailments.

LE PERE MORRISCY PRETRE ET MEDECIN

Un des citoyens les plus nobles, des meilleurs et des plus estimés. Un court aperçu de sa vie.



Les Provinces Maritimes subirent une perte irréparable, il y a un an, au mois de mars dernier, quand la mort vint surprendre le Rév. Père Morriscy, à Chatham, N. B., qui doit aujourd'hui jouir de la récompense céleste.

Après avoir étudié la médecine pendant quelque temps, à sa sortie du collège, il se sentit appelé à la vie religieuse. Il termina son cours théologique à Rome et comme il avait continué quand même ses études médicales, autant qu'il le pouvait, il demeura tout-à-fait au courant des progrès de cette profession.

— Le 16 septembre, nous avons eu la visite de notre ancien curé, M. l'abbé C. Desjardins. A cette occasion, il y a eu réunion de parents chez sa sœur, Mme Vve Jos. Perrault.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

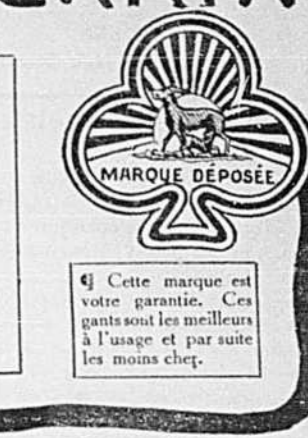
— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.



GANTS PERRIN

PAR leur élégance, leur coupe et leur qualité inimitables, ces gants sont au-dessus de toute critique.



EN VENTE PARTOUT.

GRATIS à toutes les personnes qui en feront la demande

Advertisement for 'JOLI CALENDRIER 1910' with details about the calendar and how to obtain it.

Saint-Janvier — Le mardi 27 septembre, ont eu lieu les funérailles de M. Elie Thérien, décédé à l'âge de 54 ans.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

Employez l'Allen's Lung Balm contre la toux et les refroidissements. Soulagement garanti ou argent remis

Advertisement for 'Le Dr. J.G.A. Gendreau' with text about dental services and location.

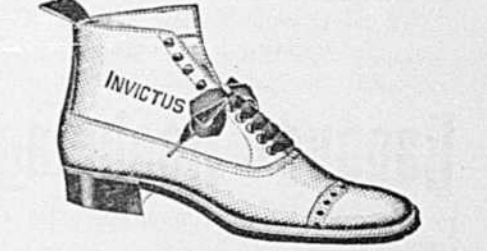
Advertisement for 'MAGASIN DEPARTEMENTAL R. Bastonguay' with text about clothing and location.

Offres incomparables de belles et bonnes marchandises à des prix d'occasion.

VEZ VOIR MES ETALAGES ET N'ACHETEZ QUE SI VOUS ETES CONVAINCU DE CE QUE J'AVANCE.



Un des plus beaux modèles de la saison. Patron magnifiques et confection sans reproche.



Assortiment de CHAUSSURES très complètes et colorées à la mode. Plusieurs lignes vendues à sacrifice.



Département pour hommes le plus complet, le mieux assorti. Chapeaux, Corps Caleçons, Chemises, Cravates, Gants, Tweeds



Départements pour Dames. Les plus récentes productions et tissus à robes, à costumes noir et couleur. Blouses, Soirées, Gants, Garnitures, Collets, Manteaux.

Canards, un couple — 1er prix, Philias Joly; 2e, Louis Tournier.

— Patates — 1er prix, Mathias Moody; 2e, Séminaire de Sainte-Thérèse; 3e, S.-G. Laviolette.

— Carottes à vaches — 1er prix, P. Désormeaux.

— Charrue fabriquée dans le comté (mention honorable) — Chs.-A. Lorrain.

— Le 16 septembre, nous avons eu la visite de notre ancien curé, M. l'abbé C. Desjardins.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

Canards, un couple — 1er prix, Philias Joly; 2e, Louis Tournier.

— Patates — 1er prix, Mathias Moody; 2e, Séminaire de Sainte-Thérèse; 3e, S.-G. Laviolette.

— Carottes à vaches — 1er prix, P. Désormeaux.

— Charrue fabriquée dans le comté (mention honorable) — Chs.-A. Lorrain.

— Le 16 septembre, nous avons eu la visite de notre ancien curé, M. l'abbé C. Desjardins.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

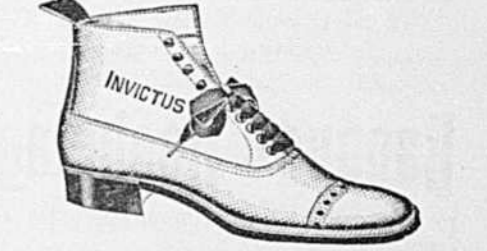
Advertisement for 'MAGASIN DEPARTEMENTAL R. Bastonguay' with text about clothing and location.

Offres incomparables de belles et bonnes marchandises à des prix d'occasion.

VEZ VOIR MES ETALAGES ET N'ACHETEZ QUE SI VOUS ETES CONVAINCU DE CE QUE J'AVANCE.



Un des plus beaux modèles de la saison. Patron magnifiques et confection sans reproche.



Assortiment de CHAUSSURES très complètes et colorées à la mode. Plusieurs lignes vendues à sacrifice.



Département pour hommes le plus complet, le mieux assorti. Chapeaux, Corps Caleçons, Chemises, Cravates, Gants, Tweeds



Départements pour Dames. Les plus récentes productions et tissus à robes, à costumes noir et couleur. Blouses, Soirées, Gants, Garnitures, Collets, Manteaux.

Canards, un couple — 1er prix, Philias Joly; 2e, Louis Tournier.

— Patates — 1er prix, Mathias Moody; 2e, Séminaire de Sainte-Thérèse; 3e, S.-G. Laviolette.

— Carottes à vaches — 1er prix, P. Désormeaux.

— Charrue fabriquée dans le comté (mention honorable) — Chs.-A. Lorrain.

— Le 16 septembre, nous avons eu la visite de notre ancien curé, M. l'abbé C. Desjardins.

— Le mardi 4 octobre, une grand'messe a été chantée à l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et Mme Félix Thérien.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l'épouse de M. Adrien Gaseon à une fille.

— Le 27 septembre, l'épouse de M. Omer Thérien a donné naissance à un garçon, et l

**Dr J.-A. SAINT-DENIS**

Assistant suppléant à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, pour les MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE ET DES OREILLES  
Téléphone Bell: Est 829  
Bureau privé: 133, rue Cherrier, Montréal

**LA CHASSE AU GROS GIBIER**

Les "Highlands d'Ontario" sont la contrée favorite des sportsmen amateurs de la chasse au gros gibier. L'original est très commun dans la région de Témagami et peut y être chassé du 16 octobre au 15 novembre.

Cette contrée, couverte de vastes forêts, peut être considérée comme le paradis des chasseurs. Ses lacs et rivières sont peuplés de poissons de toutes espèces. Le chevreuil abonde au sud de la région de Témagami et surtout au environs des lacs Muskoka, des Baies, Nipissing et Kawartha et de la rivière Maganetswan.

A ceux qui en feront la demande, M. J. Quinlan, D. P. A., Montréal, enverra un exemplaire de la brochure: "Haunts of Fish and Game", publiée par la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, et donnant, avec les lois sur la chasse, des cartes et nombre de renseignements utiles, une description des territoires de chasse et de pêche desservis par le Grand Tronc.

Si vous souffrez d'infections pulmonaires, d'asthme, d'émphysème, d'essoufflement, essayez

**"The D.L. Emulsion"**  
(Marque déposée)

Mlle. Clark, Surintendante du Grace Hospital de Toronto affirme que son emploi a produit les résultats les plus satisfaisants.  
50 cents et \$1.00 la bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

**Saint-Philippe**

27 septembre 1909

— Etaient de passage à Montréal, chez M. Placide Proulx, à l'occasion des fêtes du Retour: Mlle Angéline Proulx, MM. Albini Lamarche et J.-C. Paquin.

— M. et Mme Arthur Lorrain étaient, le 19 courant, chez M. Léandre Lorrain, à Saint-André d'Argenteuil.

— Lundi, en notre église paroissiale, a été célébré le mariage de M. Dieudonné Laframboise, de Saint-Placide, avec Mlle Bernadette Lalonde. Nos meilleurs vœux.

— Mme Enstache Raymond était à Saint-Hermas, chez son père, M. Hyacinthe Cyr.

— M. Avila Labelle et Mlle Bibiane Desjardins, de Montréal, étaient les hôtes de Mlle E. et J. Desjardins, institutrices.

— Mme N. Guilbault, épouse de M. le Dr Guilbault, est à Montréal, chez son père, M. J. Gervais, pour une quinzaine de jours. Elle est accompagnée de son amie, Mlle Tapin.

— La santé de Mme Thomas Hamel laisse beaucoup à désirer et nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Contre la Bronchite et l'Asthme, essayez l'Allen's Lung Balsam la meilleure préparation qui soit connue.

**La meilleure politique**

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

**Banque d'Hochelega**

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

MM. F.-X. St-Charles, président;

Robt. Bickerdike, vice-prés;

Hon. J.-D. Rolland; J.-A. Vaillancourt;

A. Tarcotte; E.-H. Lemay; J.-M. Wilson.

Capital autorisé \$4,000,000

Capital payé \$2,500,000

Fonds de Réserve \$2,150,000

**Banque d'Hochelega**

SAINT-JEROME, P. Q.

M.-J.-A. GIROUX, Gérant

— LA —

**Banque des Marchands**

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé \$6,000,000

Fonds de réserve 4,400,997

Total des dépôts 41,327,872

Total de l'actif 56,598,625

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 122 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Departement d'Epargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALES:

SAINT-JEROME SAINT-JOVITE

La succursale Saint-Jovite est ouverte les mardis et vendredis soirs et les mercredis et samedis toute la journée.

R.-G. SARE, Gérant

**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Lunettes d'occasion, ni aux Magasins à tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux fait par un spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans douleur, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le maître de Montréal

144 St. rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lunettes, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses lunettes "Verres Toric à ordre" sont garanties pour bien Voir de Loïn et de Pres, pour tracer, conduire, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 10c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'argent sur le chemin pour votre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 5 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

**AVIS**

**Le soin des yeux, particulièrement des yeux des enfants**

Est si important qu'il est inutile d'insister sur sa nécessité. Une bonne vue est inappréciable.

Si vos yeux vous causent des ennuis. S'ils vous causent des maux de tête. Si vous êtes obligé, pour bien voir, de tenir votre ouvrage ou votre lecture à plus de seize pouces. N'ATTENDEZ PAS.

Consultez immédiatement un opticien. Les opticiens ambulants, charlatans et soi-disant spécialistes abiment plus les yeux que toutes les maladies connues.

Pour l'examen de la vue j'emploie les méthodes les plus nouvelles. Examen gratuit de la vue

**W.-H. GARRETSEE,**  
1er Vice-Président de l'Association Canadienne des Opticiens  
LACHUTE, P. Q.

**S. G. LAVIOLETTE**

Marche de Ferronnerie, Peintures, Verres, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rcn des, Coffres-forts, Pôles, Charbon, Horloges

Pôles en acier Oxford, Chancellor Pôles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

**S. G. Laviolette,**  
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

**La Caisse d'Economie des Cantons du Nord**

**Saint-Jérôme**

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encassées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

**R. DESCHAMBAULT,**  
Gérant

**..Meunier & Rolland..**

MANUFACTURIERS  
Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc.

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

**L. Villeneuve & Cie, Manufacturiers**

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc. Fabrication de BOITES de toutes sortes. Achat de bois de toutes espèces.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage ou construction.

Ancienne Manufacture Croig, Saint-Jerome, P. Q.  
Téléphone de la manufacture No. 61

S'adresser au bureau même ou chez G. VILLENEUVE, 13 rue Ste-Marie. Téléphone No. 40

**J. CORBEIL**

Agent d'Assurances

ROYAL—QUEEN—WESTERN NORTHERN—CALEDONIAN MANCHESTER PHENIX OF LONDON COMMERCIAL—UNION INS. CO. OF NORTH AMERICA LONDON & LANCASHIRE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE The Standard Life Assurance Co. Guarantee Accident Plate Glass.

Rue Labelle SAINT-JEROME, P. Q.

**Sirop de Dr Fred Demers pour les enfants**

Ce sirop est reconnu comme le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Demandez-le donc toujours. En vente partout.

Dépôt: 1449 rue Saint-Laurent Montréal

**Buanderie Saint-Jerome**

Aucune machine ni ingrédients chimiques sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité

**Georges Lepage**  
SAINT-JEROME, P. Q.

**J.-E. Leduc**

Marchand-Tailleur  
30, rue Saint-Anne, Bloc B. Beaulieu SAINT-JEROME, P. Q.

Stock considérable de TWEEDS Ouvrage fait avec soin et garanti.

**Les MODES de l'AUTOMNE**



Les vêtements PROGRESS BRAND sont étiquetés pour de grosses commandes. On exige \$2.00 de plus par habillement pour les commandes spéciales. C'est bien mieux ainsi que d'acheter au détail avec un semblant d'escompte.

Les Vêtements PROGRESS BRAND vont à toutes les personnes qui ne sont pas difformes.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont reconnus comme étant les meilleurs au Canada, et comme ils ne sont vendus que par les meilleurs marchands dans chaque ville, il n'y a pas à redouter une concurrence sérieuse.

Quand un client, habillé d'un Vêtement PROGRESS revient chez vous, vous êtes content de le voir parce que vous le savez satisfait; il continuera d'acheter chez vous.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont connus d'un océan à l'autre. Vous n'avez qu'à dire que c'est un « Progress » et la vente est faite.

Les Vêtements PROGRESS BRAND satisfont vos clients qui vous amènent leurs amis.

A moins qu'un autre marchand n'ait obtenu le privilège exclusif de la vente de Vêtements PROGRESS BRAND dans votre ville.

**H. Vineberg & Cie**

Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand

MONTREAL

Les Vêtements Progres Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

**P. SIMARD**

SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

**Epicerie, Grains, Fleur, Fruits**

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

**Vins et Liqueurs.**

**COGNAC**  
César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

**WHISKY**  
Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

**LIQUEURS FINES**  
Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe  
Scotch John Dewar, Uusser, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow  
Vin Claret: Barton & Guestier, Saucerne, etc.

**HOTEL VICTORIA**  
J.-L. PATENAUDE, Prop.  
Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.  
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

**Dr F.-A. DAIGNAULT**  
MEDECIN VETERINAIRE  
Tél. Bell 59  
159-161 rue St-Georges SAINT-JEROME

**HOTEL BEAULIEU**

Le plus grand hôtel de la ville. Grande veranda. Le mieux organisé pour banquets.

Tél. Bell 37, -- B. P. 41  
Près de la gare. SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.